

Master Santé Publique

Spécialité Biostatistique, Biomathématique, Bioinformatique et Santé (B3S)

Consignes générales concernant le rapport bibliographique

Nous tenons particulière à remercier le Pr Jean LOBRY, responsable de la spécialité B2G du

Master Santé Populations 2008-2009, qui nous a autorisés, en sa qualité d'auteur, à utiliser le document :

« Consignes pour le rapport bibliographique » du 13 octobre 2008

Pr Pascal ROY
Responsable du Master Santé Publique
Responsable de la spécialité B3S

Cons [i]gne[i]l]s pour le rapport bibliographique

J.R. Lobry

13 octobre 2008

Table des matières

1	Objet de ce document	2
2	Indications sur la forme	2
2.1	Rénalités de retard	2
2.2	Taille maximum	2
2.2.1	La limite formelle à ne pas dépasser	2
2.2.2	Définition de caractère	2
2.2.3	Limite physique à ne pas dépasser	3
2.3	Visibilité du document final	3
2.4	Mise en page et frivoletés	4
2.5	Language	4
2.6	Style de la bibliographie	4
2.7	Surjectivité	5
3	Indications sur la forme et le fond	5
3.1	Erreur sur la localisation de l'appel d'une référence	5
3.2	Respect de la casse des caractères	6
3.3	Respect de la fonte des caractères	6
3.4	Respect de la police des caractères	6
3.5	Respect des unités de mesure du système international	6
4	Indications sur le fond	7
4.1	Objectif	7
4.2	Appropriation des bases pré-existantes	7
4.3	Repérer les articles de revue	7
4.4	Remonter à la source	8
4.5	Retour vers le futur	8
5	En guise de conclusion	8
	Annexes	9
	Références	9

1 Objet de ce document

Il est obligatoire d'écrire un rapport bibliographique dans les temps pour valider votre master. L'objet de ce document est d'en préciser les règles et de donner quelques conseils.

2 Indications sur la forme

2.1 Pénalités de retard

Des pénalités sont appliquées en cas de retard. Par exemple en 2008 la note (sur 20) a été diminuée de 0.5 point pour un retard de moins de 24 h et de 1.0 point pour un retard supérieur. La faible variance des notes du rapport bibliographique fait que ces pénalités ont un effet sensible sur le rang final des étudiants.

La date de limite de rendu des rapports est indiquée sur le planning du master. En 2008-2009 elle était fixée par exemple au lundi 5 janvier 2009 12h00 (heure locale du secrétariat). Vous devez dans les mêmes conditions de délai envoyer une version électronique au format PDF (les autres formats ne sont pas pris en compte).

2.2 Taille maximum

2.2.1 La limite formelle à ne pas dépasser

Il y a une limite formelle à la taille maximum de votre document : il ne peut en aucun cas comporter plus de $2^{16} = 65536$ caractères (annexes comprises). Ceci est une taille maximum à ne pas dépasser, pas un but à atteindre : la concision sera toujours bien considérée par les évaluateurs. Pour donner un ordre de grandeur, une dizaine de pages au format A4 hors annexes est dans la médiane de ce qui est attendu. La section contenant les références bibliographiques fait partie des annexes. N'hésitez donc pas à employer des annexes, par exemple :

La localisation des origines de répllication des chromosomes bactériens a fait l'objet de nombreuses études (la table 1 en annexe page 9 donne la liste exhaustive des références que j'ai pu collecter lors de ce travail).

2.2.2 Définition de caractère

Par caractère on entend caractère dans le document final et non le nombre de caractères nécessaires à son codage. Par exemple, un caractère qui serait codé par $\$ \Delta \text{elta} \$$ et rendu par Δ dans le document final ne compte que pour un seul caractère et non pour 8 caractères. Les caractères d'espacement et marques de ponctuation sont des caractères. Une table compte pour autant de caractères qu'elle contient (table et légende comprises).

Une figure (hors légende) compte pour un seul caractère. Cette disposition générale¹ est une incitation à utiliser des représentations graphiques pour syn-

¹Dans certaines revues, les petites figures comptent pour 300 caractères et les grandes figures pour 600 caractères.

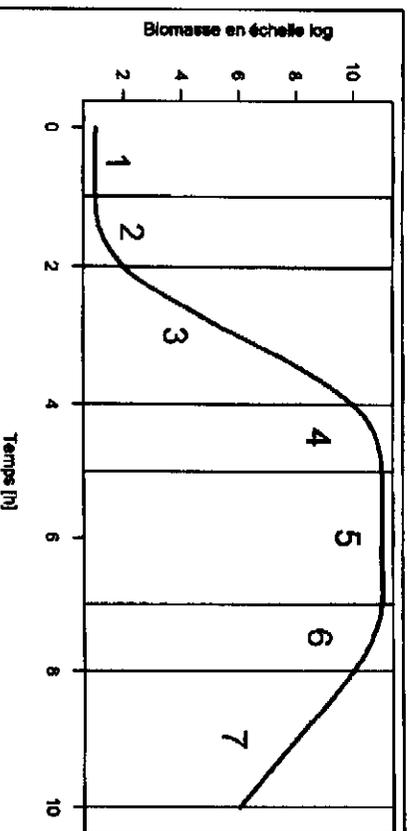


FIG. 1 – Les 7 phases de croissance selon Buchanan [4]. 1 : Latence. 2 : accélération. 3 : croissance exponentielle. 4 : décélération. 5 : stationnarité. 6 : accélération de la décroissance. 7 : décroissance exponentielle.

thétiser des informations. Comparez les présentations de la même information dans les deux versions suivantes : la version avec figure est plus concise et bien plus facile à comprendre par le lecteur.

Texte seul. Dans les expériences de croissance de cultures microbiennes en cuve, sept phases sont traditionnellement définies [4]. Premièrement, une phase de latence où aucune croissance n'est observée. Deuxièmement, une phase d'accélération de la croissance. Troisièmement, une phase de croissance exponentielle. Quatrièmement, une phase de décélération de la croissance. Cinquièmement, une phase stationnaire durant laquelle la biomasse reste constante. Sixièmement, une phase d'accélération de la décroissance. Septièmement, une phase de décroissance exponentielle.

Avec figure. Les 7 phases traditionnellement définies [4] pour les expériences de croissance de cultures microbiennes en cuve sont données dans la figure 1.

2.2.3 Limite physique à ne pas dépasser

N'oubliez pas que vous devez aussi envoyer votre rapport par courrier électronique et qu'il existe une limite physique à la taille maximum des fichiers que vous pouvez envoyer. Une limite supérieure de 4 Mo semble raisonnable à l'heure actuelle. Si votre document dépasse ce seuil c'est sans doute que vous avez des figures dans un format inapproprié : par exemple un nuage de points avec un million de points dans un format vectoriel. Changez alors pour un format plus économique pour vos graphiques.

2.3 Lisibilité du document final

Votre document doit être facilement lisible. Un défaut fréquent des documents produits avec des traitements de texte consiste à avoir des lignes trop

longues. Comptez le nombre de caractères par ligne dans un livre publié par un éditeur professionnel. Vous constaterez qu'il y a environ 66 caractères par ligne. La raison est que la lecture devient difficile dès que l'on dépasse cette limite parce qu'il est alors pénible pour les yeux de se déplacer de la fin de la ligne courante au début de la ligne suivante. Démonstration :

The proof of the pudding is in the reading. Votre document doit être facilement lisible. Un défaut fréquent des documents produits avec des traitements de texte consiste à avoir des lignes trop longues. Comptez le nombre de caractères par ligne dans un livre publié par un éditeur professionnel. Vous constaterez qu'il y a environ 66 caractères par ligne. La raison est que la lecture devient difficile dès que l'on dépasse cette limite parce qu'il est alors pénible pour les yeux de se déplacer de la fin de la ligne courante au début de la ligne suivante. *QED.*

Un autre paramètre sur lequel il peut être intéressant de jouer est l'interligne. Ce paramètre change peu la lisibilité de votre document mais augmente la surface disponible pour annoter manuellement une version sur support papier de votre travail.

Voici par exemple ce que l'on obtient avec un interligne de 1.5 fois la valeur par défaut : le document est plus aéré et laisse donc plus de place aux annotations marginales. Attention : cela ne change strictement rien à la limite des 66 caractères par ligne de texte pour sa lisibilité. Il est bien évident qu'avec un tel interlignage vous avez droit à environ $10 \times 1.5 = 15$ pages de texte. Choisissez un interlignage en fonction des desideratas de votre maître de stage. Mais restez toujours cohérent dans votre document.

2.4 Mise en page et frivolités

Votre rapport bibliographique n'est pas un travail de mise en page, c'est le métier des typographes. Vous pouvez soit déléguer le travail à un logiciel professionnel dont c'est l'objet (e.g. L^AT_EX) soit utiliser un logiciel de traitement de texte en restant le plus sobre possible. N'essayez pas de faire joli, essayez de faire lisible.

2.5 Language

If french is not your mother tongue, english is a perfectly acceptable substitute.

2.6 Style de la bibliographie

Les références bibliographiques doivent être complètes et exactes pour permettre de retrouver facilement le document référencé. Il existe de nombreux styles d'appel et de présentation des références bibliographiques. Choisissez en un en accord avec votre maître de stage et tenez-vous y. Votre document doit être parfaitement homogène de ce point de vue.

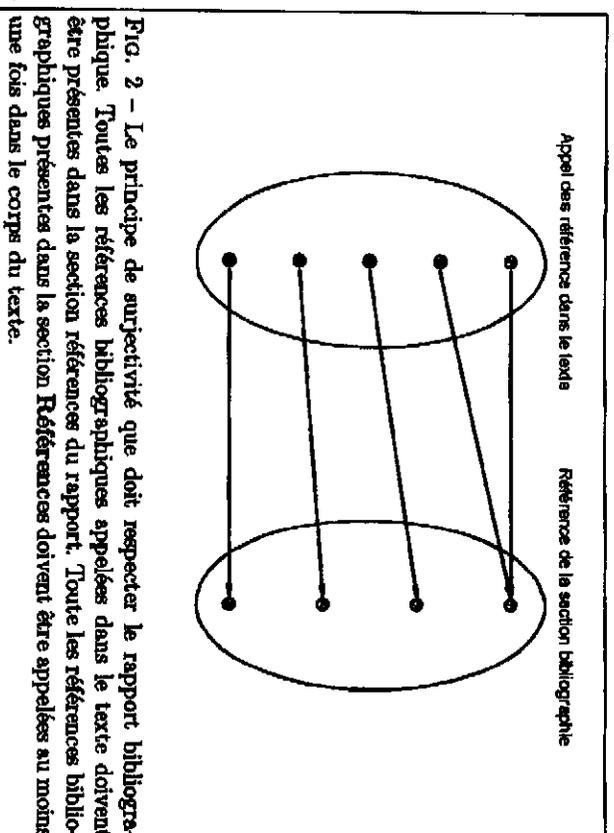


FIG. 2 – Le principe de surjectivité que doit respecter le rapport bibliographique. Toutes les références bibliographiques appelées dans le texte doivent être présentes dans la section références du rapport. Toute les références bibliographiques présentes dans la section Références doivent être appelées au moins une fois dans le corps du texte.

2.7 Surjectivité

Le principe de surjectivité auquel doit satisfaire votre document est donné dans la figure 2. N'essayez pas de maintenir manuellement la surjectivité dans votre document, il existe des outils pour cela (e.g. BibTeX pour LaTeX qui permet, entre autres, d'extraire les références utiles d'une base de données). Renseignez-vous sur les pratiques de votre équipe d'accueil.

Une astuce pour les utilisateurs de `LaTeX` : le paquet `hyperref` [19] permet de générer automatiquement des liens dynamiques dans le document final. Il permet également de faire des rétro-liens de la section Références vers le corps du texte.

3 Indications sur la forme et le fond

Même dans des productions aussi standardisées dans leur forme que les articles scientifiques il est parfois difficile de dire si une erreur est de forme ou bien de fond. Très souvent les erreurs de ce type portent sur des aspects bibliographiques.

3.1 Erreur sur la localisation de l'appel d'une référence

Comparez les assertions suivantes :

1. Pour les échantillons de petite taille il a été proposé [22] d'appliquer une correction, mais elle appliquée maintenant quelle soit la taille de l'échantillon.

2. Pour les échantillons de petite taille il a été proposé d'appliquer une correction [22], mais elle appliquée maintenant quelle soit la taille de l'échantillon.

3. Pour les échantillons de petite taille il a été proposé d'appliquer une correction, mais elle appliquée maintenant quelle soit la taille de l'échantillon [22].

Dans le premier cas Student² ne fait qu'une vague proposition, dans le deuxième cas Student donne une correction concrète, dans le troisième cas on fait dire à Student des choses qu'il n'a pas dites. C'est une erreur qu'il est très facile de faire quand on remanie le texte sans penser à repositionner l'appel de références. Aucun outil bibliographique ne peut vous aider ici, c'est votre responsabilité de rédacteur qui est en jeu. Révissez soigneusement le document final.

3.2 Respect de la casse des caractères

Certaines nomenclatures utilisent la casse comme élément porteur de sens. Par exemple, en génétique bactérienne la nomenclature [5] veut que *dnaA* représente un gène et *DnaA* la protéine correspondante. Par conséquent, cette référence [7] est correcte alors que celle-ci [8] ne l'est pas. Renseignez-vous sur les règles en vigueur dans votre domaine d'application.

3.3 Respect de la fonte des caractères

Une nomenclature peut imposer l'usage d'une fonte particulière, typiquement l'emploi des italiques pour désigner une espèce. Ainsi, cette référence [2] est correcte alors que celle-ci [3] ne l'est pas.

3.4 Respect de la police des caractères

Les articles scientifiques font appel à de nombreuses polices de caractères spécialisées, par exemple μg n'a pas le même sens que mg . Comparez aussi :

$$\forall \alpha \in \mathbb{R}, \exists A \in \mathbb{R} \quad (1)$$

$$\forall \alpha \in \mathbb{R}, \exists A \in \mathbb{R} \quad (2)$$

3.5 Respect des unités de mesure du système international

Pour éviter les confusions, utilisez le système international d'unités. Précisez les facteurs de conversions en cas d'utilisations d'unités vernaculaires, par exemple :

Macdonell [12] exprime la longueur des majeurs en millimètres et les tailles des individus en pouces (1 pouce = 2.54 cm).

² Student est le nom de plume de William Sealy Gosset, ce qui explique que de façon exceptionnelle il n'y ait pas de préfixe dans la référence de son article [22].

4 Indications sur le fond

4.1 Objectif

Le rapport bibliographique est le résultat d'un travail de recherche documentaire. Il peut être légèrement différent dans ses objectifs selon que vous fassiez un stage dans un laboratoire de recherche ou dans un milieu plus professionnel. Dans un laboratoire de recherche, on vous demandera de faire une analyse critique de la littérature en relation, en principe, avec votre sujet de recherche. Le but est d'éviter de refaire un travail déjà existant pour que votre travail de recherche soit original, au moins sur certains aspects. Vous êtes tout à fait libre de faire part de votre opinion, par exemple :

Student a proposé d'appliquer une correction [22] dans le cas des petits échantillons, mais je pense que cette approche est maintenant dépassée, d'ailleurs dans les logiciels de statistiques modernes tel que  [18], cette correction est systématiquement appliquée quelque soit la taille de l'échantillon.

Si vous faites votre stage en milieu professionnel, il se peut que l'aspect critique soit moins essentiel et que l'on vous demande plus de faire un état de l'art dans un domaine particulier, typiquement, pour un dépôt de brevet, il faut montrer l'originalité d'un procédé par rapport à l'existant. Dans tous les cas, vous avez un travail important de collecte et d'organisation d'information documentaire à effectuer et un travail de synthèse à réaliser pour structurer ces informations en 10 pages de texte lisible.

4.2 Appropriation des bases pré-existantes

Ne ré-inventez pas la roue, le brevet a déjà été déposé [10]. Votre équipe d'accueil possède vraisemblablement déjà une ou plusieurs bases bibliographiques. Renseignez-vous et exploitez ce qui existe déjà. Par exemple, la base BibTex des articles publiés par les membres de l'UMR 5558 est disponible³ ici : <http://l1bba-dmz.univ-lyon1.fr/biblio/pdt/biblio.tex>, ne vous en privez pas. Ce n'est pas du plagiat que de récupérer les bases bibliographiques de votre équipe d'accueil. Mais si vous exploitez une base de ce type, votre équipe d'accueil est en droit d'attendre de vous que vous l'enrichissiez dans le cadre de votre travail de recherche bibliographique. Vous devez donc vous approprier les règles de travail locales.

4.3 Repérer les articles de revue

Il existe une classe d'articles particuliers appelés articles de revue (*review* en anglais). Ils ne contiennent pas de résultats de recherche originaux mais font le point sur un certain sujet à un moment précis. Ce sont des ressources précieuses : si vous avez la chance de pouvoir localiser un tel travail en rapport avec votre sujet, n'hésitez pas à vous appuyer dessus. Le problème est que les articles de revue ne peuvent pas couvrir les articles publiés postérieurement et que le sujet n'est peut être pas exactement le votre.

³Demandez le mot de passe à vos encadrants.

4.4 Remonter à la source

Posez la question à vos encadrants : vous est-il déjà arrivé qu'un de vos travaux soit cité de façon complètement erronée ? Vous devriez collecter quelques anecdotes bien croustillantes. Ce n'est pas parce que l'auteur A dit que l'auteur B a dit ceci que l'auteur B a réellement dit ceci. Vous devez autant que faire ce peut remonter à la source. Ce n'est pas toujours possible, dans ce cas vous devez faire apparaître clairement que c'est une citation de seconde main. Comparez les deux versions suivantes :

Seconde main. Les données utilisées par Student pour ses expériences de simulation [22] sont celles de la table page 219 dans l'article de Macdonell [12] cité par [22]).

Première main. Les données utilisées par Student pour ses expériences de simulation [22] sont celles de la table page 216 dans l'article de Macdonell [12].

Dans le premier cas vous indiquez clairement que vous n'avez pas eu accès à la source originale des données, et c'est bien car sinon vous auriez détecté une erreur dans l'article de Student [22] sur la localisation exacte de la table utilisée. Un spécialiste du domaine verra tout de suite si vous essayez de faire passer une citation de seconde main pour une citation de première main. Ne prenez pas de risques : ne citez directement que ce que vous avez pu vérifier par vous-même, donc ce que vous avez lu.

4.5 Retour vers le futur

Votre travail de documentation doit être le plus à jour possible. La section Références des articles vous permet de remonter vers le passé mais pas d'aller vers le futur. Deux outils peuvent vous aider pour mettre à jour la bibliographie en recherchant les articles publiés récemment qui citent un article donné.

1. Google Scholar (<http://scholar.google.fr/>) qui est un moteur de recherche gratuit dont les liens *Cited by* vous permettent de trouver des documents récents.
2. Le *Web of Science* qui est payant mais auquel vous avez accès en tant qu'étudiant à l'Université (<http://portal.doc.univ-lyon1.fr>).
3. D'autres outils plus ciblés sur votre domaine d'application existent peut-être, renseignez-vous.

Si vous avez repéré un article incontournable de votre sujet de recherche, dans le sens où il est très souvent cité par les articles qui vous intéressent, alors c'est une bonne chose que de rechercher les derniers articles publiés qui y font référence.

5 En guise de conclusion

Vous devriez avoir compris ici à quel point la rédaction d'un document de documentation bien référencé est une tâche qui demande non seulement d'être particulièrement minutieux mais aussi bien intégré dans votre équipe d'accueil. N'attendez pas fin décembre pour réagir en cas de problème. Les responsables du master sont là pour vous aider en cas de difficulté, n'hésitez pas à les contacter.

Annexes

Partez du principe que les examinateurs ne liront *jamais* les annexes de votre document. Mais les annexes peuvent être très utiles à votre équipe d'accueil, et même si elles ne sont pas lues par les examinateurs elles peuvent être parcourues pour évaluer le travail effectué. Comme les annexes ne sont pas lues, rien ne vous empêche de compresser dans cette section les informations pour économiser du papier.

Species	Strain	Accession	Location	Phylog. group	Reference
<i>Moraxella bovocanis</i>	MS1	NC1001318	488,097...488970	subcl. 1	[17]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	GD10	NC1002946	NA	subcl. 1	[9]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	SD10	NA	NA	subcl. 1	[9]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	BD10	NA	NA	subcl. 1	[20]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	NR10-1	NC1002947	1,407,200	subcl. 1	[10]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	100	NC1000921	1,500,161...1,500,214	subcl. 1	[21]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	MS1	NA	NA	subcl. 1	[9]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	PAO2001	NA	NA	subcl. 1	[24]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	KT9440	NC1002947	9,047...9,641	subcl. 1	[24]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	Q18	NC1000808	122,701...123,400	subcl. 1	[15, 13, 14]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	8A370	NA	NA	subcl. 1	[20]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	1031	NC1000847	1...477	subcl. 1	[21]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	TK31 - 06	NA	NA	subcl. 1	[21]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	TK31 678	NC1007181	201,877	subcl. 1	[21]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	72	NC1005758	2,098,185	subcl. 1	[21]
<i>Opisthokonta eumetazoa</i>	5392	NA	NA	subcl. 1	[21]

TABLE 1 - Liste de références bibliographiques d'articles donnant la localisation d'origine de répllication chez les bactéries.

References

- [1] B.R. Bergquist and S. DasSarma. An archaeal chromosomal autonomously replicating sequence element from an extreme halophile, *Halobacterium* sp. strain NRC-1. *Journal of Bacteriology*, 185:5959-5966, 2003. 9
- [2] F.R. Blattner, G. Plunkett III, C.A. Bloch, N.T. Perna, V. Burland, M. Riley, J. Collado-Vides, J.D. Glasner, C.K. Rode, G.F. Mayhew, J. Gregor, N.W. Davis, H.A. Kirkpatrick, M.A. Goeden, D.J. Rose, B. Mau, and Y. Shao. The complete genome sequence of *Escherichia coli* K-12. *Science*, 277:1453-1462, 1997. 6
- [3] F.R. Blattner, G. Plunkett III, C.A. Bloch, N.T. Perna, V. Burland, M. Riley, J. Collado-Vides, J.D. Glasner, C.K. Rode, G.F. Mayhew, J. Gregor, N.W. Davis, H.A. Kirkpatrick, M.A. Goeden, D.J. Rose, B. Mau, and Y. Shao. The complete genome sequence of *Escherichia coli* K-12. *Science*, 277:1453-1462, 1997. 6
- [4] R.E. Buchanan. Life phases in a bacterial culture. *Journal of Infectious Diseases*, 23:109-125, 1918. 3
- [5] M. Demerec, E.A. Adelberg, A.J. Clark, and P.E. Hartman. A proposal for a uniform nomenclature in bacterial genetics. *Genetics*, 54:61-76, 1966. 6

- [6] A. Dingwall and L. Shapiro. Rate, origin, and bidirectionality of *Caulobacter* chromosome replication as determined by pulsed field gel electrophoresis. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 86:119–123, 1989. 9
- [7] F.G. Hansen, B.B. Christensen, C.B. Nielsen, and T. Atlung. Insights into the quality of DnaA boxes and their cooperativity. *Journal of Molecular Biology*, 355:85–95, 2006. 6
- [8] F.G. Hansen, B.B. Christensen, C.B. Nielsen, and T. Atlung. Insights into the quality of dna boxes and their cooperativity. *Journal of Molecular Biology*, 355:85–95, 2006. 6
- [9] N.E. Harding, J.M. Cleary, D.W. Smith, J.J. Michon, W.S.A. Braslow, and J.W. Zydeknd. Chromosomal replication origins (*oriC*) of *Escherichia aerogenes* and *Klebsiella pneumoniae* are functional in *Escherichia coli*. *Journal of Bacteriology*, 152:983–993, 1982. 9
- [10] J. Keogh. Circular transportation facilitation device, 2001. Australian Patent Office AU 2001100012 A4. http://www.ipmnu.com/archive/AU_2001100012.pdf. 7
- [11] M. Lundgren, A. Andersson, L. Chen, P. Nilsson, and R. Bernander. Three replication origins in *Sulfolobus* species: synchronous initiation of chromosome replication and asynchronous termination. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 101:7046–7051, 2004. 9
- [12] W.R. Macdonell. On criminal anthropometry and the identification of criminals. *Biometrika*, 1:177–227, 1902. 6, 8
- [13] F. Matsunaga, P. Forterre, Y. Ishino, and H. Myllykallio. *In vivo* interactions of archaeal Cks6/Orc1 and minichromosome maintenance proteins with the replication origin. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 98:11152–11157, 2001. 9
- [14] F. Matsunaga, C. Norais, P. Forterre, and H. Myllykallio. Identification of short eukaryotic Okazaki fragments synthesized from a prokaryotic replication origin. *EMBO reports*, 4:154–158, 2003. 9
- [15] H. Myllykallio, P. Lopez, P. López-García, R. Heilig, W. Sawin, Y. Zivanovic, H. Philippe, and P. Forterre. Bacterial mode of replication with eukaryotic-like machinery in a hyperthermophilic archaeon. *Science*, 288:2212–2215, 2000. 9
- [16] C. Norais, M. Hawkins, A.L. Hartman, J.A. Essen, H. Myllykallio, and T. Albers. Genetic and physical mapping of DNA replication origins in *Haloferax volcanii*. *PLoS Genetics*, 3:e77, 2007. 9
- [17] M. Picardreau, J.R. Lobry and B.J. Hinnenbach. Physical mapping of an origin of bidirectional replication at the centre of the *Borrelia burgdorferi* linear chromosome. *Molecular Microbiology*, 32:437–445, 1999. 9

- [18] R. Development Core Team. *R: A Language and Environment for Statistical Computing*. R Foundation for Statistical Computing, Vienna, Austria, 2008. ISBN 3-900051-07-0. 7
- [19] S. Rahitz and H. Oberdiek. *Hypertext marks in L^AT_EX: a manual for hyperref*, 2008. <http://www.tug.org/applications/hyperref/>. 5
- [20] N.P. Robinson, I. Dionne, M. Lundgren, V.L. Marsch, R. Bernander, and S.D. Bell. Identification of two origins of replication in the single chromosome of the archaeon *Sulfolobus solfataricus*. *Cell*, 116:25–38, 2004. 9
- [21] C.D. Sibley, S.R. MacLellan, and Finan T. The *Sinorhizobium melilotis* chromosomal origin of replication. *Microbiology*, 152:443–455, 2006. 9
- [22] Student. The probable error of a mean. *Biometrika*, 6:1–25, 1908. 5, 6, 7, 8
- [23] Y. Takeda, N.E. Harding, and J.W. Zyskind. The chromosomal origin of replication (*oriC*) of *Erwinia carotovora*. *Nucleic Acids Research*, 10:2639–2650, 1982. 9
- [24] T.W. Yee and D.W. Smith. *Pseudomonas* chromosomal replication origins: a bacterial class distinct from *Escherichia coli*-type origins. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America* 87:1278–1282, 1990. 9
- [25] J. Zakrzewska-Ozerwińska and H. Schrempf. Characterization of an autonomously replicating region from the *Streptomyces tendens* chromosome. *Journal of Bacteriology*, 174:2688–2693, 1992. 9
- [26] A. Zawiliak, S. Gabrat, P. Machewicz, A. Król-Indiewicz, D. Jakimowicz, W. Messer, G. Gościński, and J. Zakrzewska-Ozerwińska. Identification of a putative chromosomal replication origin from *Halobacter pylori* and its interaction with the initiator protein DnaA. *Nucleic Acids Research*, 29:2251–2259, 2001. 9
- [27] J.W. Zyskind, J.M. Cleary, W.S.A. Bruslow, N.E. Harding, and D.W. Smith. Chromosomal replication origin from the marine bacterium *Vibrio parvnyi* functions in *Escherichia coli*: *oriC* consensus sequence. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 80:1164–1168, 1983. 9
- [28] J.W. Zyskind, I.T. Deen, and D.W. Smith. Isolation and mapping of plasmids containing the *Salmonella thyphimurium* origin of DNA replication. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 76:3097–3101, 1979. 9
- [29] J.W. Zyskind and D.W. Smith. Nucleotide sequence of the *Salmonella thyphimurium* origin of DNA replication. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 77:2460–2464, 1980. 9